



Bureau des Guides
Naturalistes



Camargue - Crau - Alpilles

Les merveilles du Triangle d'Or de la biodiversité



Le Triangle d'Or de la biodiversité

Constitué de la Camargue, de la Crau et des Alpilles, trois entités aux particularités très différentes, ce territoire s'étend sur environ 2 500 km² au cœur de la région méditerranéenne. Il présente une diversité d'espèces animales et végétales parmi les plus élevées d'Europe.

Situé au carrefour des régions orientales, africaines et européennes, le « Triangle d'Or » est une étape importante pour la migration des innombrables oiseaux (hirondelles, coucous, cigognes, grues...) qui suivent la vallée du Rhône ou longent le littoral pour relier l'Europe à l'Afrique. Ce spectacle se joue chaque année au printemps et à l'automne, sous le regard des espèces que l'on peut observer toute l'année (Fauvette pitchou, Busard des roseaux...).

Les particularités environnementales du territoire (diversité géologique, climat à sécheresse estivale marquée...) favorisent également l'expression d'une diversité biologique exceptionnelle.

D'hier à aujourd'hui

À partir du Jurassique (-160 millions d'années) et durant des dizaines de millions d'années, des dépôts d'origine biologique se sont accumulés en de multiples couches sur les fonds marins. Puis, des phénomènes tectoniques et de nombreux changements du niveau de la mer ont favorisé la succession de phases d'immersion et d'émergence durant de longues périodes, transformant ces immenses épaisseurs de sédiments en couches calcaires. Celles-ci, sculptées par l'érosion, ont donné naissance aux reliefs actuels de la région, dont le massif des Alpilles.

Au Quaternaire, le Rhône et la Durance ont charrié d'immenses quantités de dépôts alluvionnaires arrachés aux Alpes, recouvrant en partie ces calcaires. Au sud des Alpilles, la Durance s'est étalée, créant un delta jusqu'à la mer (cailloutis de l'actuelle plaine de la Crau). Il y a environ 15 à 20 000 ans, elle a changé de cours, venant rejoindre le Rhône au nord des Alpilles. À l'ouest de la Crau, des sédiments plus fins (sables, argiles...), d'origines marine, fluviale ou autre, ont recouvert en partie les dépôts antérieurs.

Avec la fin du dernier âge glaciaire, le niveau de la mer est remonté et, en Camargue, le trait de côte a atteint le niveau actuel de la rive nord de l'étang du Vaccarès, il y a environ 6 000 ans. Par la suite, les sédiments déposés par le Rhône ont fait progressivement reculer ce trait de côte jusqu'à la position que nous connaissons aujourd'hui. Ainsi, du sommet des Alpilles jusqu'à la mer Méditerranée, une diversité de substrats, des plus anciens aux plus récents, se succèdent, matière première d'une diversité de paysages et d'habitats naturels.





La diversité et la rareté des habitats naturels et des espèces justifient que la quasi-totalité du territoire soit incluse dans le réseau d'espaces naturels remarquables Natura 2000. Chaque État membre de l'Union européenne s'est engagé à préserver les sites ainsi classés.

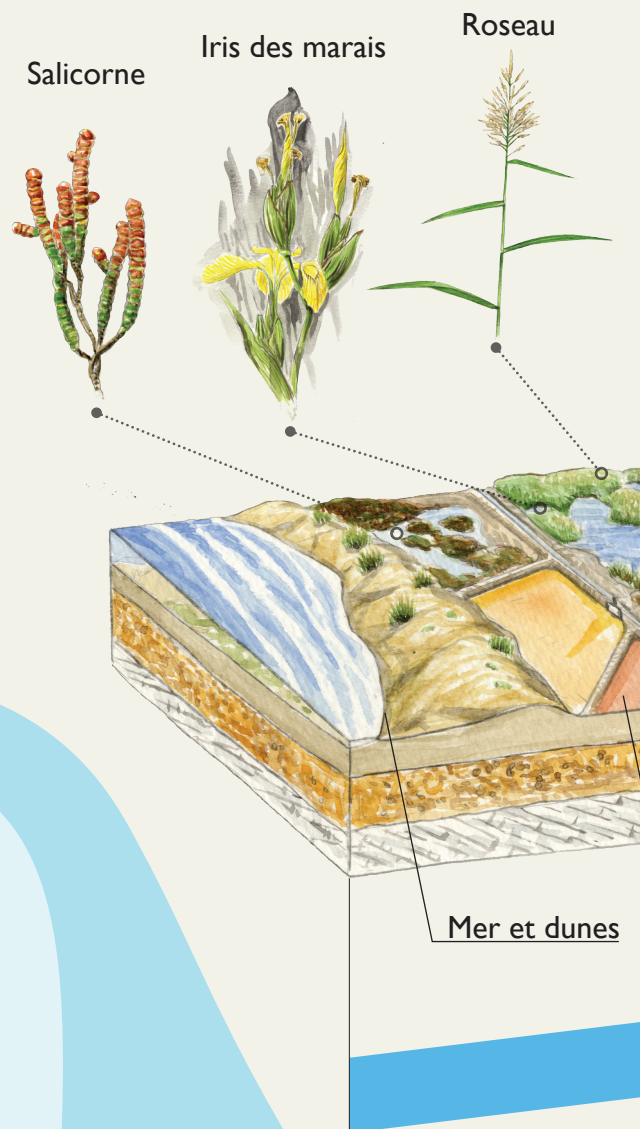
Une succession de milieux naturels

De la mer au sommet des Alpilles, une multitude d'espèces végétales se répartissent en fonction des relations qu'elles entretiennent entre elles et avec leur environnement (animaux, sols, climats...).

En Camargue, les communautés végétales s'adaptent essentiellement à la quantité de sel présent dans le sol. La concentration de celui-ci varie en fonction des microreliefs et des apports, naturels ou non, en eau douce. La nature des sédiments (sables, argiles...) joue également un rôle.

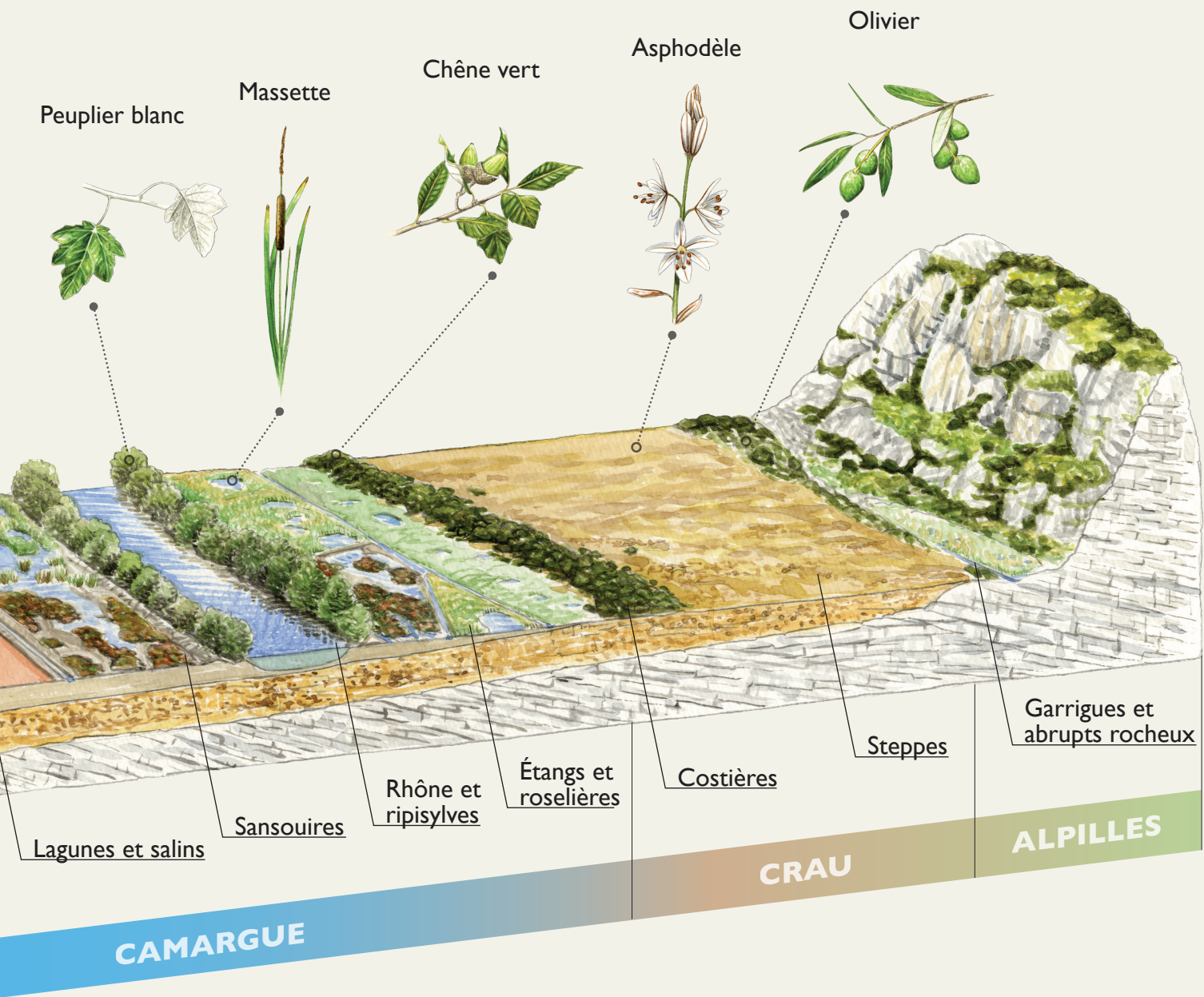
En Crau ou dans les Alpilles, l'élément liquide est beaucoup plus rare dans les espaces naturels, et c'est surtout la capacité des végétaux à résister au vent et à la sécheresse qui détermine leur répartition.

Aujourd'hui, la disparition sur le territoire des grands herbivores sauvages a laissé la place aux animaux d'élevage : taureaux et chevaux en Camargue, moutons en Crau, et chèvres dans les Alpilles. Leur pâturage joue également un rôle important dans l'évolution de la végétation.



Le Rhône

Le Rhône, fleuve le plus puissant de France, est le support d'une grande diversité d'espèces et d'habitats naturels. Dans ses eaux migrent de nombreuses espèces de poissons : Anguille, Alose feinte du Rhône, Lamproie... Outre les colonies d'oiseaux nicheurs (hérons, Milan noir...), les forêts riveraines abritent des chauves-souris et de nombreux insectes (Grand Capricorne, Lucane cerf-volant...) à forte valeur patrimoniale. Les anciens bras du fleuve (lônes) sont des espaces fragiles où vivent notamment des tortues aquatiques (Cistude d'Europe), des Castors d'Eurasie et de nombreuses libellules.



La Camargue

Le delta du Rhône (1 780 km²), appelé également la Camargue, est l'un des plus grands deltas méditerranéens avec celui du Nil et du Pô. Dans un espace aussi horizontal, c'est la végétation et l'alternance des surfaces inondées et émergées qui font la diversité des paysages. Les principaux facteurs qui régissent leur répartition sont la salinité, la nature des sols (sables, argiles...) et les microreliefs. Ainsi s'entremêlent des lagunes, vasières, sansouires, roselières, mares temporaires, dunes fossiles... qui abritent un cortège spécifique de flore et de faune : Grand Rhinolophe, Pélobate cultripède, Couleuvre de Montpellier, Diane... La diversité des oiseaux confère à la Camargue une renommée internationale. Pas moins de 410 espèces y ont été observées.



L'élégante Sterne hansel se nourrit notamment d'insectes qu'elle chasse en vol, parfois très loin du bord de mer. En France, elle se reproduit uniquement sur les lagunes littorales du Languedoc et de Camargue.



Devenue rare en France, la Cistude d'Europe est une tortue aquatique qui vit dans les eaux douces de Camargue, le long du Rhône et dans les marais des Baux. Elle se nourrit de petites proies qu'elle capture dans l'eau (insectes, petits poissons...). On l'observe surtout au printemps, lorsqu'elle se réchauffe au soleil.



Chez la Libellule écarlate, les mâles arborent une livrée rouge intense. Ces insectes sont de véritables prédateurs aériens, se nourrissant d'autres petits insectes parmi lesquels figurent les moustiques.



La Rainette méridionale possède des ventouses au bout des doigts qui lui permet de grimper dans la végétation. Elle est difficile à déceler, mais le mâle, au printemps, émet un chant d'une étonnante puissance, surtout au coucher du soleil.



Les singularités de la Camargue, zone humide d'importance internationale (site RAMSAR, 1986), ont justifié la création de :

- quatre Réserves naturelles,
- un Parc naturel régional (1970),
- une Réserve de Biosphère (UNESCO, 1977).

25 000 ha sont la propriété du Conservatoire du littoral.



Espèce phare : le Flamant rose

Les flamants roses sont un des symboles de la Camargue. Ils se nourrissent en filtrant les eaux salées des lagunes littorales, où ils trouvent des invertébrés (artémias) qui leur confèrent leur célèbre couleur. En France, ils sont présents tout au long de la côte méditerranéenne, et la Camargue est le seul endroit où ils se rassemblent par dizaines de milliers pour se reproduire.

La Crau

La Crau est, à l'origine, une vaste plaine de 600 km² parsemée de galets apportés des Alpes par la Durance. Ces vastes espaces ouverts abritent une communauté végétale herbacée très riche, laquelle forme une pelouse naturelle unique en France, pâturée depuis des millénaires par des ovins transhumants. Les bergers appellent ces paysages steppiques, des coussouls, qui aujourd'hui ne couvrent plus que 100 km² du fait de l'industrialisation, de l'urbanisation, de l'intensification de l'agriculture... Le pastoralisme, activité très extensive, favorise le maintien d'une remarquable diversité d'espèces animales et végétales. Parmi les oiseaux, on trouve notamment : l'Alouette calandre, la Pie-grièche méridionale, l'Édicnème criard...



Le coussoul de Crau est le dernier refuge du Ganga cata en France (environ 100 couples seulement). Cet oiseau steppique granivore est merveilleusement adapté à la vie en milieu aride. Par exemple, lorsqu'il vient boire, le mâle trempe ses plumes ventrales particulièrement absorbantes dans l'eau, puis s'envole, parfois sur de longues distances, pour abreuver ses poussins.



Le Faucon crécerellette est un petit rapace migrateur qui revient d'Afrique au printemps. Il se distingue du Faucon crécerelle par des nuances de plumage et par son régime alimentaire, essentiellement constitué d'insectes (criquets, courtilières...), particulièrement abondants en Crau. Quelques centaines de couples seulement nichent en France méditerranéenne, dont la moitié en Crau.



Dépassant les 60 centimètres, le Lézard ocellé est le géant des lézards d'Europe. Il arbore de jolies taches bleues sur les flancs : les ocelles. Doté d'une mâchoire bien plus puissante que son cousin le Lézard vert, il se nourrit de gros insectes. Malgré sa taille, il reste discret et difficile à observer.



Le Criquet rhodanien est un insecte que l'on ne trouve nulle part ailleurs au monde. Pour ne pas se faire repérer des prédateurs, il reste immobile, ses petites ailes ne lui permettant pas de voler. De plus, il possède des couleurs qui le rendent indétectable sur ces sols couverts de galets.



7 400 ha de coussouls de Crau sont classés depuis 2001 en Réserve naturelle nationale et gérés conjointement par le Conservatoire des espaces naturels PACA et la Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône.



Espèce phare : l'Outarde canepetière

L'Outarde canepetière, un oiseau des milieux ouverts et secs, a beaucoup souffert de l'intensification de l'agriculture. Elle a pratiquement disparu en France hors de la région méditerranéenne. La Crau, avec ses vastes espaces d'agriculture extensive et quasiment sans intrant chimique, est un refuge pour cet oiseau remarquable : elle en abrite jusqu'à 2 000.

Les Alpilles

Les Alpilles sont un relief calcaire orienté est-ouest de 30 kilomètres de long. Ces collines, s'élevant jusqu'à 500 mètres au-dessus de la plaine, dominent des paysages dans lesquels les prairies et marais verdoyants offrent un contraste saisissant avec la garrigue, si aride en été. L'agriculture diversifie les paysages avec les vignes, vergers et oliveraies. Cet ensemble forme une mosaïque à la fois harmonieuse à l'œil et d'une grande richesse pour la faune et la flore. Les espèces les plus emblématiques des Alpilles sont liées aux milieux rocheux et aux garrigues : Martinet à ventre blanc, Monticole bleu, Fauvette passerinette et, en hiver, Tichodrome échelette. On y trouve également 19 espèces de chauves-souris parmi la trentaine présente en France.



L'Aigle de Bonelli, surnommé l'aigle des garrigues, est l'un des rapaces les plus rares de France : une trentaine de couples seulement se reproduisent dans les collines méditerranéennes, dont quatre dans les Alpilles. Il est présent toute l'année, construit son aire en falaise et se nourrit de proies qu'il chasse dans les espaces ouverts (perdrix, lapins...).



Le Vautour percnoptère est un rapace migrateur. Il reste moins d'une centaine de couples en France, dont un seul niche encore dans les Alpilles. Charognard, il parcourt de vastes distances à la recherche de nourriture : on peut ainsi avoir la chance d'apercevoir son élégante silhouette planer au-dessus des crêtes.



Le Miniopertère de Schreibers est une chauve-souris d'une dizaine de grammes qui se nourrit d'insectes qu'il chasse en vol durant la nuit. Les Alpilles abritent le plus grand site d'hibernation de la région : il accueille des dizaines de milliers de miniopertères en une colonie très dense.



Avec ses 17 cm, antennes comprises, la Magicienne dentelée est la plus grande sauterelle de France. Espèce méditerranéenne, elle se nourrit d'insectes et pond dans le sol grâce à une sorte de sabre dentelé qu'elle possède au bout de l'abdomen. Fait étonnant : aucun mâle n'a jusqu'ici été observé en France !



*Le Parc naturel régional des Alpilles a été créé en 2007.
Il rassemble 16 communes qui souhaitent mettre en œuvre
une politique de préservation et de valorisation du territoire.*



Espèce phare : le Hibou Grand-Duc

Le Hibou Grand-duc est le plus grand rapace nocturne d'Europe. Les Alpilles en abritent une très belle population de 40 à 60 couples. Au sommet de la chaîne alimentaire, cet oiseau chasse une grande diversité de proies : plus de 100 espèces différentes ont été identifiées. Tout au long de l'année, le soir venu, entendre son chant, en guettant son apparition sur les crêtes, procure des frissons à de nombreux visiteurs.



Sur les sentiers de la biodiversité

Pour découvrir le remarquable patrimoine naturel du Triangle d'Or de la biodiversité,
le Bureau des Guides Naturalistes vous propose :

- >> des visites personnalisées,
- >> un programme annuel de visites guidées.

www.guide-nature.fr
contact@guide-nature.fr
06 95 90 70 48

Retrouvez également toutes les actualités du Bureau des Guides Naturalistes sur Facebook :
www.facebook.com/guides.naturalistes

Imprimé sur papier certifié PEFC selon les procédés de fabrication Imprim'vert
Crédits photo : S. Baudouin, R. Blanc (PNR Alpilles), M. Briola, C. Giraud, F. Larrey,
O. Larrey et T. Roger, V. Rufay, G. Schmitt, L. Tatin, M. Thibault – Dessins : C. Girard
Rédaction : Bureau des Guides Naturalistes
Conception : www.decouverteduvivant.fr (2015)

